

VIRTUOSES A DECOUVRIR TALENTS EN DEVENIR

"Sans la musique, la vie serait une erreur"

F.W. Nietzsche

La musique... le moins figuratif de tous les arts et probablement le plus ancien de tous.

Mais quelle source d'émotion permanente... !

A peine le chef d'orchestre a-t-il abaissé sa baguette que surgit, toute puissante, la musique faite homme de Bach, l'ailleurs de Mozart, les cris de Mahler, la drogue de Wagner, les frissons de Beethoven.

Simplement fredonné, un air suffit le plus souvent à faire vagabonder notre mémoire dans les temps passés ou à redonner espoir. En élevant notre esprit, la musique nous apporte calme et sérénité. En allégeant le poids des soucis quotidiens, elle nous donne énergie et inspiration.

Mémoire ou illusion ? Séduction ou ivresse ?

Il convient de remonter à l'année 1981 pour trouver ce qui fut sans doute la première manifestation musicale Lions d'importance, le Gouverneur Michel Troyon (1975/1976) associé à Raymond Fages et à Pierre-Yves Leroux directeur de l'Ecole Nationale de Musique à Orsay ayant été les initiateurs d'un concours d'orgue. L'épreuve se déroula sur les admirables orgues du XVII^{ème} siècle de la collégiale de Vernon - orgue de seize pieds, doté de trente deux jeux, trois claviers manuels et un pédalier-. L'enthousiasme fut tel, que le Lion compositeur Jean-Pierre Leguay, pour rendre hommage à l'effort des Lions de France en faveur de la culture musicale, créa à cette occasion une "sonate pour orgue" (éditée par la SACEM).

Jusqu'en 1985 il y eut, de façon sporadique, quelques autres tentatives, notamment un concours de promotion musicale réservé aux instruments à cordes (piano, violon, harpe) ainsi qu'un concours national de quatuor à cordes organisé avec la complicité de Louis Martini, fondateur de la chorale des Jeunesses Musicales de France.

Mais souhaitant " *un accord entre le royaume de la musique et les Lions Clubs*", c'est à la convention nationale de 1985, à Strasbourg, que fut votée la création d'un **Grand Prix Lions d'interprétation musicale**, trophée ayant vocation à reconnaître et à récompenser les jeunes étudiants musiciens de talent, notamment les premiers prix de conservatoires.

Il faut préciser, qu'entre temps, année 1982/1983, avait été instituée une commission nationale de l'action culturelle. Une première mondiale pour notre association. Roger Cauche en fut le premier gouverneur responsable et Pierre Rio son premier président. Extension et décentralisation furent leurs deux mots clés.

Concrètement, c'est en 1986, dans le cadre de la Convention Nationale de Grenoble, que se déroula pour la première fois cet événement. Premier instrument choisi par la commission nationale : le violon. Un symbole fort, le violon étant l'âme des instruments. C'est un vibrato, une vibration existentielle, telle une ligne invisible, un fil tendu dans l'espace du cœur. Une voix qui rappelle l'existence de l'émotion à l'intérieur de toute force.

"Le violon est comme le corps d'une femme, écrivit un jour Yehudi Menuhin, par sa beauté et sa subtilité, mais aussi sa vibration".

Mais alors qu'il ne devait se dérouler que tous les deux ans, le succès du concours fut d'entrée tel que la convention nationale de Grenoble vota pour sa reconduction annuelle.

Un succès qui amena l'année suivante, à Versailles, le Gouverneur Francis Morelon à suggérer la prolongation de notre prix au niveau européen.

A ce point du récit, il convient de rendre hommage aux Lions Pierre-Yves Leroux et André Lodéon, alors directeurs de conservatoires, l'un à Orsay et l'autre à Grenoble, lesquels contribuèrent largement à cet engouement pour la musique classique, sans oublier Jean-François Lepoutel président du comité technique du Grand Prix.

Ils ont mis en place les premières pierres d'un édifice qui n'a pas cessé de grandir avec bonheur au cours des années.

Si hélas, la proposition de Francis Morelon ne retint pas l'assentiment des Lions réunis au forum européen de Lisbonne, dès 1988, à Göteborg, le gouverneur Michel Vautrin revint à la charge et souleva cette fois l'enthousiasme des congressistes. La dimension européenne du concours de musique prenait corps. Une très grande victoire pour la délégation française, initiatrice dès lors de la toute première (et toujours seule) action culturelle internationale. Un joyau Lion venait de trouver une place privilégiée dans la vitrine du Lionisme, témoignage du savoir-faire Lions français.

A cette fin, et sans tarder, past-directeur international et président du forum de Bruxelles, Marcel Mangeot pria Thomas Kuti (gouverneur mélomane du District IDF Est 1988/1989) de rédiger et de proposer au conseil européen un règlement.

Avec la collaboration de quatre amis Lions, un turc, un belge, un italien et un anglais, Thomas travailla sur le projet. Projet adopté en 1990 au forum de Limassol (Chypre), à une écrasante majorité.

Le grand prix européen Lions d'interprétation musicale devenait une réalité.

Ce premier concours de dimension européenne eut lieu dès l'année suivante à Istanbul avec la guitare classique pour instrument.

Un succès qui sensibilisa dès lors, et jusqu'à ce jour, un nombre croissant de pays européens.

Son organisation et sa présidence furent offertes au français pour trois ans, mais en fait, avec une efficacité, une passion et un enthousiasme jamais mis en défaut, pour répondre au souhait des membres du comité européen du prix, il assumait sa mission jusqu'en 1999, année de sa disparition.

Jack Cohen reprit sa suite avant de céder quelques mois plus tard, en l'an 2000 et en accord avec le Conseil des Gouverneurs de France, la responsabilité du concours à Claude Lamarque du district Ile-de-France Paris, véritable cheville ouvrière du concours. Une fonction que celui-ci assume encore aujourd'hui avec un dévouement, une foi, une intégrité et une efficacité jamais mis en défaut, ce qui lui valut en 2012 d'être nommé conseiller spécial puis en octobre 2015 vice président de ladite compétition.

Sur proposition d'un Claude Lamarque très déterminé, et en accord avec la commission nationale Humanisme, c'est au cours de l'année Lion 2010/2011, à Bologne, qu'en hommage à son fondateur, le Conseil des Gouverneurs accepta de dénommer le prix national de musique du District Multiple 103 France "Prix Thomas Kuti".

Après de nombreuses démarches, le conseil d'administration du Forum Européen de Maastricht (2011), à son tour, et à la quasi unanimité, donna suite à la requête française. Le **Prix Européen Lions de musique Thomas Kuti** était né.

C'est au Forum de Bruxelles, en 2012, que le concours prit pour la première fois le nom de son fondateur.

o
o o

Si le règlement d'origine a subi avec le temps quelques modifications de détail, son esprit n'a absolument pas changé, gardant pour vocation de réunir tous les ans, lors des forums européens, de jeunes musiciens de haut niveau.

Pour concourir certaines conditions sont à respecter : avoir moins de 23 ans et être titulaire d'un certificat de fin d'études musicales ou équivalent.

L'instrument retenu change tous les ans. C'est le pays organisateur du Forum qui le choisit, ainsi que les morceaux retenus.

Une responsabilité qui demande une certaine réflexion, voire une certaine expérience, à l'exemple du choix délicat de la voix, sachant qu'un soprano ou un ténor, sauf exception, ne peut pas avoir une voix mature à 23 ou 24 ans. Un constat qui peut donc amener à titre exceptionnel un aménagement du règlement.

Chaque pays membre a le droit d'y participer avec un seul candidat. C'est ainsi que d'année en année, l'on voit le lauréat du concours national français désigné en Convention Nationale entrer en compétition avec les représentants d'une vingtaine de pays européens, voire au-delà (Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Estonie, Finlande, Hongrie, Israël, Italie, Liechtenstein, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Roumanie, Royaume Uni, Suède, Suisse, Turquie, Russie, Saint-Marin). En fait, 12 à 20 nations participent aujourd'hui régulièrement à l'évènement. Un succès international dont la France peut s'enorgueillir !

Attirons ici l'attention du lecteur sur la qualité des jurys dont les membres sont indépendants du Lions Clubs et dont la composition, d'année en année, est digne des grandes compétitions internationales. Une appréciation que confirme la participation, en qualité de présidents de nos concours, de personnalités aussi exceptionnelles que :

- **Pierre Amoyal** (Tours), l'un des plus brillants représentants du violon mondial. Il a joué sous la baguette de chefs prestigieux tels que Pierre Boulez, Georg Solti et Herbert Von Karajan
- **Gabriel Bacquier** (Lyon), immense baryton, grand mozartien ayant interprété les plus célèbres compositeurs, honoré deux fois par les Victoires de la musique et habitué du Métropolitain Opéra de New-York, de l'Opéra de Paris ou du Royal Opera House de Londres,
- **Madame Fedora Barbieri** (Florence), l'une des plus grandes cantatrices lyriques italiennes de l'après guerre.
- **Patrice Fontanarosa** (Deauville), victoire de la musique du meilleur soliste instrumental, professeur au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris
- **Alexandre Lagoya** (Vincennes), l'un des plus grands guitaristes du monde, fondateur de la classe de guitare au Conservatoire national supérieur de musique de Paris
- **Guy Touvron** (La Baule), trompettiste classique, invité par les plus grands festivals en France et à l'étranger, il joue dans les plus grandes salles du monde
- **Alain Vanzo** (Avignon), inscrit dans la lignée des plus grands ténors français. (doublure de Luis Mariano dans l'opérette Le chanteur de Mexico)

Ces maîtres et professionnels de niveau international apportant leurs cautions au concours musical organisé par les Lions laisseront à jamais leurs empreintes et constituent sa meilleure référence.

Si à ce jour, et le plus souvent, le lauréat interprète un morceau lors de la cérémonie de clôture, il convient de rappeler également que dans les premières années du Prix, traditionnellement, l'artiste couronné se produisait le soir même en solo, sans grande répétition, avec un orchestre de renom, concert au cours duquel, à un moment donné, il pouvait même jouer aux côtés du président du jury.

A titre d'exemple, faire ses débuts avec Philippe Bender à la tête de l'orchestre Alpes Provence Côte d'Azur au Palais des Festivals de Cannes était réaliser le rêve de tous les bons élèves de conservatoires ! Que dire de ce qu'à ressenti la jeune Béatrice Morisco jouant aux côtés de son illustre maître, Alexandre Lagoya ...

Ce type de rencontre fut longtemps l'évènement culturel majeur des Conventions annuelles.

Ceci étant, qu'ils soient chefs d'orchestre, directeurs et professeurs de conservatoires où d'écoles de musique, 1er Grand Prix de Rome, musiciens ou critiques, tous ont toujours répondu avec plaisir à l'invitation des Lions et ont toujours consacré volontiers une journée de leur temps à ce concours.

Quoique très jeunes et non professionnels, il faut souligner que dans leur comportement tous les candidats sont en fait déjà de véritables artistes. Entre l'interprète, l'instrument et la musique, la relation est fusionnelle. Sérieux et travailleurs, expérimentés et respectueux, passionnés et créatifs, courageux et matures sont les qualités requises. Le morceau imposé nécessite d'ailleurs un réel talent et sa difficulté explique pourquoi, parfois, certains d'entre eux, au dernier moment se désistent. Une difficulté synonyme de crédibilité fondée tant sur la rigueur systématique de la sélection que sur les exigences techniques de l'œuvre à exécuter ou le niveau requis des interprétations.

A titre d'exemple et à l'attention des mélomanes, citons le 1er mouvement du concerto pour hautbois BWV 1053 (hautbois) ou le Prélude de la 4ème suite pour violoncelle seul de Jean-Sébastien Bach (violoncelle), le 1er mouvement Allegro maestoso du Concerto pour flûte en sol majeur KV 313 de Mozart (flûte), le 1er mouvement du Concerto pour trompette en mi-bémol majeur de Hummel (trompette), l'Adagio et Allegro op.70 de Robert Schumann (cor d'harmonie), la Sonate n°26 "Les Adieux" de Beethoven (piano), la Polonaise du Concerto n°1 op 4 de Wieniawski (violon)...ou encore l'air de Caronome du Rigoletto de Verdi (la voix)

Noter qu'outre l'œuvre imposée, chaque candidat joue ensuite un morceau au choix dans un répertoire limité et précis, toujours de haut niveau.

Moments forts, moments privilégiés et enrichissants, dans le cadre des Conventions nationales et des Forums, chaque année, qu'ils soient mélomanes ou simples curieux, les Lions peuvent bien évidemment assister aux répétitions comme aux éliminatoires et bien entendu aux prestations finales des candidats. Ces rendez-vous annuels sont d'ailleurs attendus par beaucoup.

Lors des répétitions, le candidat et son accompagnateur doivent se mettre en phase et en connivence. C'est là que la première cité y expose et y impose son "tempo" et ses nuances. Instant rare de plaisir raffiné et esthétique, voire émouvant.

Mais on pourrait par la suite aussi penser, notamment lors de l'exécution des morceaux imposés, que pour une même œuvre celle-ci diffère en fait peu d'un artiste à l'autre. Pour un public peu averti, il n'est effectivement pas forcément évident de distinguer les subtiles différences dans les interprétations. Erreur. En réalité il n'en n'est rien et le jury peut apprécier l'approche et la sensibilité de chacun. Ici on se garde de revisiter l'œuvre. Le respect de la partition est élémentaire, mais la légèreté du toucher, le tempo, la frappe, l'accentuation tout comme la conviction, la pureté des sonorités et la virtuosité ou encore tout simplement l'émotion et la joie transmises sont des qualités propres à chaque candidat, qualités qui font toute la différence.

Alors tous excellents ? Le lecteur chagrin sera peut-être encore tenté de faire observer que tous les instruments ne sont pas nécessairement de même qualité et que tout le monde n'est dans ces conditions pas forcément placé sur un même pied d'égalité ? Un mélomane avisé lui répondra alors qu'un *"bon candidat arrive à compenser les faiblesses éventuelles de son instrument"*.

Il ajoutera *" Un jeune musicien passe de la chrysalide au papillon. Il prend son autonomie par rapport à l'enseignant, pressent et restitue la musique de façon personnelle"*.

Ce concours Lion d'interprétation musicale mérite bien sa dimension européenne. Certains disent même " mondiale".

Pourtant il ne faut pas croire. Au delà des projecteurs et de cette réussite indéniable, pour les organisateurs tout n'est pas toujours aussi simple que cela. Il leur arrive de vivre de vrais moments de stress et de solitude et de se transformer en "Monsieur Bon Office". Ainsi, dans certains pays peu coutumiers de telles organisations, il y a-t-il eu parfois quelques dérives, certains résultats pouvant

paraître contestables sur le plan de l'éthique et de la déontologie. Les problèmes techniques survenant au dernier moment ne manquèrent pas non plus, à l'exemple de ces candidats au forum d'Antalya qui refusèrent de répéter sur un piano injouable, certaines touches, avec l'âge, ayant disparu.... ou de ce candidat russe dont la clé de hautbois, en finale, resta collée, ou encore de ceux qui oublient purement et simplement leurs partitions...

◦
◦ ◦

Rendre aux Lions français ce qui appartient aux Lions de France est nécessaire. Mais durant toutes ces années, quelle fut la position du siège international situé aux Etats-Unis ?

Certes, en 1994, à Berlin, la lauréate française reçut son prix des mains même du président international, Pino Grimaldi.

Il serait par ailleurs injuste de passer sous silence l'initiative du Président International Eberhard J. Wirfs, (2009/2010) à savoir la création d'un **Prix de musique International des Lions**.

Souhaitant - à juste titre - souligner le rôle déterminant du point de vue culturel et social que joue la musique dans une société civilisée, l'évènement était sensé illustrer l'engagement des Lions au service de la jeunesse et aider à l'intégration de nouveaux pays au sein du Lions Clubs International.

27 ans après la création en France d'une commission nationale de l'action culturelle et 23 ans après l'attribution du premier Prix d'interprétation musicale, voici la culture enfin placée sous les projecteurs de l'exécutif international. Un véritable évènement !

Chacune des sept régions constitutionnelles du Lions Clubs pouvait désigner un candidat.

La finale devait se dérouler chaque année dans le cadre de la Convention internationale, en l'occurrence, pour la première année à Sydney (Australie)

L'instrument choisi fut le violon.

Morceau imposé : la Polonaise du concerto n°4, Op. 4 de Henryk Wieniawski. Le règlement était en fait calqué sur le règlement du prix européen conçu par Thomas Kuti et ce morceau imposé était même déjà au programme de la compétition qui s'était déroulée au Forum de Cannes en 2008. "Copier-coller" ?

L'Etatsunien Brian Jeremy Allen fut le premier lauréat de cette compétition mondiale.

Lauréat en 2010 du concours national décerné à la Convention Nationale de Dijon puis du prix européen au forum de Bologne, Lazhar Cherouana représenta les Lions de France et d'Europe au concours suivant, à Seattle (Etats Unis). Instrument choisi : la guitare.

Il y fut brillamment classé 2ème. Une performance qui conduisit les gouverneurs français à préfinancer son premier CD et la Fondation des Lions de France à l'aider à acquérir une nouvelle guitare.

L'expérience internationale hélas s'arrêta là. L'initiative ne fut plus reconduite.

Aboutissement d'une grande idée Lion française menée à bien, le **Prix Européen Lions de musique Thomas Kuti**, première manifestation artistique commune à tous les Lions d'Europe, **demeure toujours le seul évènement culturel Lions d'envergure internationale**.

Il fêtera cette année, à Sofia, en Bulgarie, ses 25 ans d'existence.

◦
◦ ◦

Mieux que de grands discours et sans traduction simultanée, nos jeunes talents touchent le cœur des hommes et éveillent en eux le sens de la fraternité au service de l'homme. Le temps d'un concert comme d'une simple interprétation, quelles que soient leurs nationalités, les Lions réunis dans les salles de concerts à l'occasion des Conventions ou des Forums parlent le même langage, c'est-à-dire celui de la beauté et de l'émotion.

C'est l'action culturelle qui donne à notre association la véritable image de marque humaniste qu'elle revendique en France. C'est elle qui incarne le "L" de notre sigle Lions, l'ouverture d'esprit, la connaissance, la sensibilité, le sens des valeurs.

Soyons fiers de notre particularité.

Soyons fiers de notre Prix d'Interprétation musicale, ce fleuron culturel qui porte haut les couleurs du Lionisme et de la France.

Lauréats ou non, soyons fiers de tous ces jeunes candidats habités d'un même idéal et qui, à travers cette compétition, acquièrent la maturité qui leur permettra demain de faire face à de nouveaux défis.

La valeur d'un artiste ce sont certes ses succès, mais les plus belles victoires sont celles qu'il remporte sur lui-même.

"N'essayez pas de devenir un homme qui a du succès. Essayez de devenir un homme qui a de la valeur"
a écrit un jour Albert Einstein.

Audacieuse, volontaire et enthousiaste, à la rencontre d'elle-même, cette jeunesse là est saine et sert d'exemple.

Garçons et filles, jeunes talents, faites vous plaisir et merci à tous pour le grand bonheur que vous donnez aux Lions d'Europe.

Gérard Dechaudat

Past Gouverneur

en charge de l'action culturelle des Lions

avec la collaboration de Claude Lamarque

HISTORY OF THE THOMAS KUTI EUROPEAN LIONS' MUSIC COMPETITION

VIRTUOSOS TO DISCOVER TALENTS TO BECOME

"Without music, life would be a mistake"
F.W. Nietzsche

The music... the less figurative of all arts and probably the oldest of all.

But what a source of emotion... permanently!

Had barely the conductor lowered his wand, emerges the music, powerful and generous with Bach, the new horizons of Mozart, the heartfoll appeal of Mahler, the Wagner's drugs, the tremors of Beethoven.

A simply hummed tune has the power of putting our memory to wander through the past and alsor to bring us hope. By elevating our souls, music brings us peace and serenity. By reducing the weight of the daily worries, it enhances our energy and inspire us. Memory or illusion? Temptation or exhilaration?

We have to go back to 1981 to find out what was probably the first Lions' significant musical event, when Governor Michel Troyon (1975/1976) along with Raymond Fages and Pierre-Yves Leroux, Director of the National School of Music of Orsay (France), initiated an organ competition. The event took place in the Collegiate Church of Vernon, where the magnificent XVIIIth century organ - sixteen feet, thirty-two games, three manuals and one pedal- was used. The event created such an enthusiasm, that the Lion composer Jean-Pierre Leguay, composed a "Sonata for organ" (edited by SACEM) for the occasion, to pay tribute to the effort of the Lions of France towards musical culture. Afterwards, up to 1985 a few other attempts were done, including a competition for string instruments (piano, violin, harp), and a national String Quartet's competition, organized with the complicity of Louis Martini, founder of the choir of the Jeunesses Musicales de France.

But the aim being to establish an agreement between "the Kingdom of music and the Lions Clubs", it's at the 1985 Strasbourg's national convention that is created the **Lions Grand Price for musical performance**, addressed to young talented musicians, mainly those students having been honored with the first price of conservatories.

In the meantime, in 1982/1983, we assist to the implementation of a first national committee for cultural action. A real premiere for our association. Responsibles were Governor Roger Cauche and President Pierre Rio. Expansion and decentralization were the key words.

However, it was during 1986, as part of the National Convention of Grenoble, that this event took place for the first time. First instrument chosen by the national commission: the violin. It's a strong symbol, since the violin is considered as the "soul" of the instruments. It is a vibrato, an existential vibration, such as an invisible line, a wire stretched in the space of the heart. A voice that recalls the existence of emotion inside all strength.

"The violin is like the body of a woman, wrote Yehudi Menuhin, by its beauty and subtlety, but it is also a vibration".

The contest was due every two years, but the success was such that the Grenoble national convention voted for an annual renewal.

The same reason for which Governor Francis Morelon at a Versailles congress suggested the extension of the prize to an European level.

A tribute should be paid at this point of the history to Pierre - Yves Leroux and André Lodéon Lions, at the time directors of conservatories, at Orsay and Grenoble, who largely contributed to improve enthusiasm towards classical music, not to mention Jean-François Lepoutel President of the Technical Committee of the Grand Prix.

They were the real founders of a project that has not ceased to happily succeed over the years.

Francis Morelon proposal did unfortunately not obtain the consent of the Lions at the European forum of Lisbon. Nevertheless, as of 1988, in Gothenburg, Governor Michel Vautrin made again the proposal, and in this occasion succeeded to gather the enthusiasm of the participants. The European dimension of music competition became real. A great victory for the French delegation therefore considered the initiator of the very first (and sole for the moment) international cultural action. A Lion jewel had found a privileged place in the showcase of Lionism, testimony of the French Lions know-how.

To that end, and without delay, past Director and Chairman of the Brussels forum, Marcel Mangeot requested Thomas Kuti (1988/1989 District Governor in Ile de France) to prepare and propose a regulation to the European Council.

With the collaboration of four fellow Lions, a Turk, a Belgian, an Italian and an Englishman, Thomas worked on the project that was adopted in 1990 during the forum of Limassol (Cyprus), by an overwhelming majority.

The European grand prix Lions of musical interpretation was created.

This first European contest took place the following year in Istanbul with the classical guitar for instrument.

Since then, the contest obtained such a success that the number of European countries participating is in constant growth.

The organization and presidency were entrusted to the French for three years, but in fact, the mission was assumed until 1999, year of the death of Thomas Kuti. He had gone through with efficiency, passion and enthusiasm and always seeking to meet the wishes of the members of the Committee of the prize.

In 2000, Jack Cohen took over the responsibility a few months later, and in agreement with the Board of Governors of France, the organization itself became the responsibility of Claude Lamarque of district Ile-de-France Paris, real "pillar" of the contest. Up to this date Claude takes care of his duty with dedication, faith, integrity and efficiency never put in default, which earned him in 2012 the nomination of special adviser and then, in October 2015, vice President of the said competition.

It was under the proposal of a very determined Claude Lamarque, with the agreement of the national commission of humanism, during the year Lion 2010/2011, in Bologna, that the Board of Governors accepted to name the national award of music after Thomas Kuti.

Then, in 2011, the Board of Directors of the European Forum reunited in Maastricht, almost unanimously, accepted the French proposal. The **Lions European Prize of music Thomas Kuti** was born.

It's during the Brussels Forum, in 2012, that the contest was named upon his founder for the first time.

°
° °

Naturally, the original settlement evolved through the times and a few changes were made, the spirit remained the same : give opportunity to high level young musicians to show their talent at an international scale.

Competition conditions are to be under 23 years old and be a graduated.

Every year a new instrument is chosen and the choice is up to the Forum host country, which also establish the program.

A responsibility that requires preparation and experience. For example, the delicate choice of a voice, knowing that a soprano or a tenor, with some exceptions, cannot be considered at maturity at the young age of 23 or 24 years old. An remark that can sometimes lead to introduce appropriate changes to the regulation.

Each country member has the right to participate with one candidate. Each year, the winner of the french national designated National Convention compete along with representatives of 20 other European countries, or even beyond (Germany, Austria, Belgium, Denmark, Spain, Estonia, Finland, Hungary, Israel, Italy, Liechtenstein, Norway, the Netherlands, Poland, Portugal, Romania, the United Kingdom, Sweden, Switzerland, Turkey, Russia, San Marino). At present, 12 to 20 nations attend the event regularly. An international success of which France can be proud!

It is interesting to draw the reader's attention to the fact that the contest's jury members are independent from the Lions Clubs and, every year, those members are reckoned international personalities, such as:

- **Pierre Amoyal** (Towers), one of the brightest representatives of the violin world. He played under the most prestigious chefs' batons such as Pierre Boulez, Georg Solti and Herbert von Karajan.
- **Gabriel Met** (Lyon), great baritone, mainly Mozartian renowned with the most famous composers, honored twice with the victories of music, great performer at the New York Metropolitan Opera or the Paris Opera and the Royal Opera House in London,
- **Madam Fedora Barbieri** (Florence), one of the most famous Italian lyric Sopranos of the after the war period.
- **Patrice Fontanarosa** (Deauville), victory of the music for the best instrumental soloist, Professor at the national Conservatory of music and dance in Paris.
- **Alexandre Lagoya** (Vincennes), world class guitar player, founder of the class of guitar at the national Conservatory of music in Paris.
- **Guy Touvron** (La Baule), classical trumpeter, invited by the most renowned festivals in France and abroad, he plays in the biggest concert rooms of the world.
- **Alain Vanzo** (Avignon), in the line of the greatest french tenors. (He dubbed Luis Mariano in "The operetta singer of Mexico").

The presence of these masters and international level professionals contribute with their endorsement to the success of the musical competition organized by the Lions, and forever now their footprints constitute the best references for the event.

At the end of the most recent contents, the winner plays a piece at the closing ceremony, however, it should be recalled that, traditionally in the first years of the award, the crowned artist occurred the same night in solo, almost without previous rehearsal, with a renowned

Orchestra, concert in which, at one point, he could even play alongside the president of the jury.

For example, launch their careers playing with Philippe Bender at the head of the Orchestra Alps Provence Côte d'Azur in Cannes, was the dream of good students of conservatories!

We could wonder how young Béatrice Morisco felt playing with his illustrious teacher, Alexandre Lagoya...

For a long time this kind of encounters was undoubtedly, the major cultural event of the annual Conventions.

As a matter of fact, conductors, directors and/or teachers from music conservatories, Grand Prix de Rome, musicians or critic reviewer, they always responded with pleasure to the invitation of Lions, and gladly dedicated a day of their time to this contest.

Although they are very young and still non professionals, it should be noted that all candidates are already true artists in their specialty. For the performer, the relationship between the instrument and the music, is symbiotic. Hard work, experience and a friendly temperament, as well as passionate, creative, brave and mature are the qualities required. The imposed piece also demand a real talent and this difficulty explains why, sometimes, some of them, withdrew at the last moment. A similar problem arises from the systematic strictness of the selection of the technical requirements, or the level of interpretations.

For example, and to the attention of music lovers, the program could include the 1st movement of the concerto for oboe BWV 1053 (Oboe), or the Prelude of the 4th suite for cello only by Jean-Sébastien Bach (cello), 1st movement Allegro maestoso from Concerto for flute in g major KV 313 of Mozart (flute), 1st movement of the Middle-flat major of Hummel trumpet Concerto (trumpet) ", the Adagio and Allegro op.70 Robert Schumann (French horn), Sonata No. 26" Farewell "by Beethoven (piano), the Polish of the Concerto n ° 1 op 4 of Wieniawski (violin)... or still air of the Verdi Rigoletto (voice) Caronome

In addition to the compulsory work, each candidate is requested to play a piece chosen in a limited and specific high level list.

Each year we can count on rewarding and privileged moments at the national Conventions and Forums, whether they are music lovers or just curious people, when Lions may attend the rehearsals, eliminatory steps or the final concert of the candidates. Undoubtedly, these annual meetings are expected by many.

Those rehearsals are the specific moment when the candidate and his/her accompanist must learn to know each other and reach a degree of connivance. A moment when the former imposes his/her "tempo" and its nuances to the latter. Rare moment of refined pleasure and aesthetics, a real touching moment.

Nonetheless, concerning the imposed program, we could be tempted to think that little is the difference from one artist to another's performance. For a less aware public, it can be difficult to distinguish the subtle differences amongst interpretations. But this is wrong. Naturally the jury is able to appreciate the approach and the sensitivity of each artist. Without revisiting the style of which each artist should be careful. On the other hand, to respect the music score is essential, but of course qualities like lightness of touch, tempo, hits, emphasis, conviction, purity of the sound and virtuosity, as well as the ability to give emotion and joy are specific to each candidate and that is what will make all the difference.

Hence, are they all excellent? Sadly, the public realizes that perhaps not all instruments have the same quality and that therefore not everybody start with the same opportunities.

A music lover can think *"a good candidate should be able to compensate the possible weaknesses of his/her instrument"*.

And would add *"a young musician is like the chrysalis that will become the butterfly. He/she is able to become independent of his/her the teacher, and therefore able to return the music in his/her personal method"*.

Going back to the contest, the Lion of musical interpretation contest has gained by now its European dimension. Some people even considered the contest has acquired even a worldwide dimension.

Of course, behind the spotlights and the undeniable success, not everything is always simple for the organizers. Stress and a feeling of loneliness may arise during the preparation. Moreover, in some countries not used to such events, some results might seem questionable, even in terms of ethics and deontology. Last minute technical problems, such as the example of some candidates to the Antalya forum who refused to rehearse on a piano they considered unplayable because some keys of the old instrument had gone missing., Or a Russian candidate whose oboe's key remained stuck, or of those candidates that forgot their partitions...

o o

French Lions merit is undoubtful. But after all these years, what is the position of the international headquarters located in the USA?

In 1994 in Berlin, it was the International President, Pino Grimaldi, who handed over her award to the French winner.

Moreover, it would be unfair to ignore the initiative of the International President Eberhard J.Wirfs, (2009/2010) under who the **Lions International Music Prize** was created.

Certainly, the aim was to emphasize the decisive influence of the cultural and social point of view that music occupies in a civilized society. Furthermore, the event was created to illustrate the commitment of the Lions in serving the youth and to help the integration of new countries into the Lions Clubs International.

27 years after the creation in France of a national commission of cultural actions and 23 years after the award to musical interpretation, we can say that culture is now placed under the spotlight of the international Executive. A real success!

Each one of the seven constitutional regions of Lions Clubs can appoint a candidate.

It was decided that the "finale" of the contest was to take place every year during the International Convention, in this case, for the first year in Sydney (Australia)

The chosen instrument was the violin.

Imposed piece: the Polish of the concerto no. 4, Op. 4 of Henryk Wieniawski. The regulation was in fact modelled upon the regulations of the European Prize designed by Thomas Kuti and this imposed piece had already been part of the program of the 2008 Cannes Forum's competition. "Copy-paste"?

Us national Brian Jeremy Allen was the first winner of this global competition.

Winner of the 2010 national contest during the National Convention of Dijon (France) and then of the European prizes during the Forum of Bologna, guitarist Lazhar Cherouana represented the European Lions in the following event in Seattle (United States).

The french guitarist was brilliantly ranked 2nd. A performance that led the French Governors to pre-finance his first CD and the Foundation of the Lions of France to get himself a new guitar.

Unfortunately, the international experience stopped there. The initiative was not renewed. Great success originated by the French Lions, the **European Lions of music Thomas Kuti Price**, first artistic event common to all Lions in Europe, **remains the only Lions international cultural event.**

After 25 years of existence, this year it will take place in Sofia, Bulgaria.

°
° °

Better than a great speech and without simultaneous translation, our young talents touch our hearts and inspire us the sense of brotherhood. Lions gather together the time of a concert, whatever their nationalities are, and lead the Conventions or Forums to speak the same language, the one of beauty and emotion.

It is this cultural action the one who gives our association the true humanist image she claims in France. It is she who embodies the "L" of our Lions acronym: open-mindedness, awareness, sensitivity, the sense of values.

Let's be proud of our particularity.

Let us be proud of our musical Interpretation Prize, cultural flagship carrying with honor the colours of Lionism moreover French Lionism.

Should we win or not, we must be proud of all these young artists full of the same ideal, and that through this competition may develop their maturity, in order to evolve and confront further challenges.

The value of an artist is certainly its success, but the greatest victories are those won upon himself/herself.

"Try not to become a man who has success. Try to become a man with values" wrote Albert Einstein.

Audacious, determined and enthusiastic, these are the qualities of this youth, that becomes a real example to all.

Boys and girls, young talents, do enjoy these opportunities and thank you for the happiness you give to the Lions of Europe.

Gérard Dechaudat

Past District Governor

in charge of the cultural action of the Lions

with the collaboration of Claude Lamarque